

Éditorial

Autor(en): **Maylan Krause, Marie-France**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **53 (2011)**

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Éditorial

Et voici comme chaque année au printemps, remarquable de ponctualité, le *Bulletin de l'Association Pro Aventico* nouveau. Le numéro de cette année est particulièrement riche et panaché. Un dossier principal en constitue le noyau, avec tout autour, des thèmes variés qui reflètent la diversité des études menées sur le site d'*Aventicum*, source inépuisable d'inspiration pour les chercheurs.

Près d'un tiers du volume traite de l'importante découverte du moulin hydraulique mis au jour en 2007 au lieu dit *Les Tourbières* dans la parcelle occupée aujourd'hui par le centre de production de café Nespresso. C'est le deuxième moulin de ce type que livre le site d'*Aventicum*: le premier, plus précoce et de plus petites dimensions avait été découvert en 1991 lors des fouilles autoroutières dans la région d'*En Chaplix*. Grâce à la bonne conservation du bois en sous-sol et surtout à la compétence en la matière des archéologues avenchois, les moulins d'Avenches représentent des références de premier ordre au niveau européen. L'étude détaillée du moulin des *Tourbières*, de même que les remarquables reconstitutions qui l'accompagnent, réalisées par Laurent Francey et Philip Bürli, sous la direction de Pierre Blanc et Daniel Castella, apporteront à n'en pas douter une contribution essentielle à la connaissance de ces installations encore peu documentées en Suisse: à part les exemples d'Avenches, on ne recense en effet que deux autres moulins de ce type, l'un à Cham/*Hagendorn* dans le canton de Zoug, l'autre à Rodersdorf-*Klein Büel* dans le canton de Soleure.

L'étude par Nathalie Jacot des quelques monnaies avec contremarques retrouvées dans la même fouille relie Avenches aux guerres civiles qui ont secoué l'Empire en 69 apr. J.-C et durant lesquelles *Aventicum* a joué un rôle central rapporté par l'historien latin Tacite.

L'article de Sophie Delbarre-Bärtschi montre que des découvertes peuvent avoir lieu non seulement dans le sol mais également dans les ar-

chives: preuve en est le magnifique dessin d'une mosaïque aujourd'hui disparue, découverte en 1794 par Lord Spencer Compton, Comte de Northampton. Ce document graphique, publié ici pour la première fois, constitue la seule attestation de l'existence de ce pavement.

Après les mosaïques ce sont les peintures qui sont à l'honneur avec notamment le très bel ensemble de l'*insula 17* à motifs architecturaux, découvert en 2011 lors d'une fouille de sauvetage, prélevé par le Laboratoire de conservation-restauration d'Avenches, sous la direction de Vreni Fischbacher, et étudié par Yves Dubois.

Deux contributions de la soussignée traitent des lampes à huile en terre cuite d'une part et des céramiques d'origine africaine retrouvées à *Aventicum* d'autre part. La première présente l'état de la recherche en Suisse concernant la production et la diffusion de ces artefacts. La seconde cherche à comprendre pourquoi et comment ces céramiques d'origine lointaine, ont franchi les Alpes pour arriver jusque dans nos régions.

Laurent Auberson, par le biais de l'inscription romaine située au-dessus de la roche percée du col de Pierre-Pertuis dans le Jura bernois, aborde les sources antiques et leur interprétation par les érudits du Moyen Âge et les humanistes de la Renaissance, à la fois influencés par leur temps et les idéologies qui y avaient cours mais aussi soucieux de vérité historique.

Souignons enfin le soin particulier apporté cette année aux chroniques archéologiques par Pierre Blanc, Hugo Amoroso et Aurélie Schenk: plus claires, plus aérées et abondamment illustrées, elles sont le reflet d'une activité de terrain particulièrement importante en 2011.

Pour terminer, je souhaiterais rappeler combien les études sont fondamentales en archéologie. Il ne suffit pas de fouiller et de produire un rapport. Il est important d'approfondir les données, de les analyser, de les mettre en perspective,

de les illustrer par des dessins, des photos, des restitutions, puis d'en rendre compte aux autres chercheurs autant qu'au grand public. Ce n'est qu'ainsi que la connaissance peut progresser. Or, les budgets ne réservent qu'une part infime à la recherche: il faut les étirer tant bien que mal, grappiller quelques sous par-ci par là, renoncer souvent à être ambitieux ou alors accumuler des heures supplémentaires sans aucune garantie de paiement. Il est vrai que les archéologues sont souvent des gens passionnés mais cela ne saurait suffire.

Prenons l'exemple des nécropoles d'*Aventicum*: cinq cimetières ont à ce jour été fouillés, qui ont livré des informations de premier ordre pour la connaissance de la période romaine en Suisse. Le *corpus* des tombes mises au jour est unique par son volume, sa richesse, sa diversité chronologique et par le soin apporté à la récolte des informations lors de la fouille. Et pourtant, il demeure à ce jour pratiquement inétudié. Rappelons que dans le domaine des pratiques funéraires, plus peut-être que dans tout autre, l'exploitation des données oblige à faire appel à un grand nombre de spécialistes, actifs aussi bien en archéologie (étude des structures funéraires, de la disposition des dépouilles, des restes humains incinérés et des offrandes, inventaire et analyse

du mobilier), qu'en sciences naturelles comme l'archéobotanique (étude des restes végétaux présents notamment sous la forme de céréales carbonisées) ou l'archéozoologie (identification des offrandes carnées accompagnant les défunts ou en relation avec certains rituels funéraires). De plus, des études anthropologiques des vestiges humains incinérés ou inhumés sont indispensables qui permettent de mieux connaître les habitants d'*Aventicum*, notamment leur mode de vie, leur alimentation, les maladies dont ils souffraient, le taux de mortalité infantile.

L'étude approfondie d'un ensemble funéraire ne prend donc tout son sens qu'à travers la conjugaison de ces différentes approches. Mais pour cela il faut des moyens que l'État ne peut garantir. Nous devons donc nous tourner vers d'autres sources de financement complémentaires: présenter des projets scientifiques au Fonds national suisse de la recherche scientifique, collaborer plus intensivement avec des universités suisses et européennes et chercher de l'argent du côté des privés, le tout étant de réussir à les convaincre d'investir dans le patrimoine historique.

Marie-France Meylan Krause,
directrice du Site et Musée romains d'Avenches